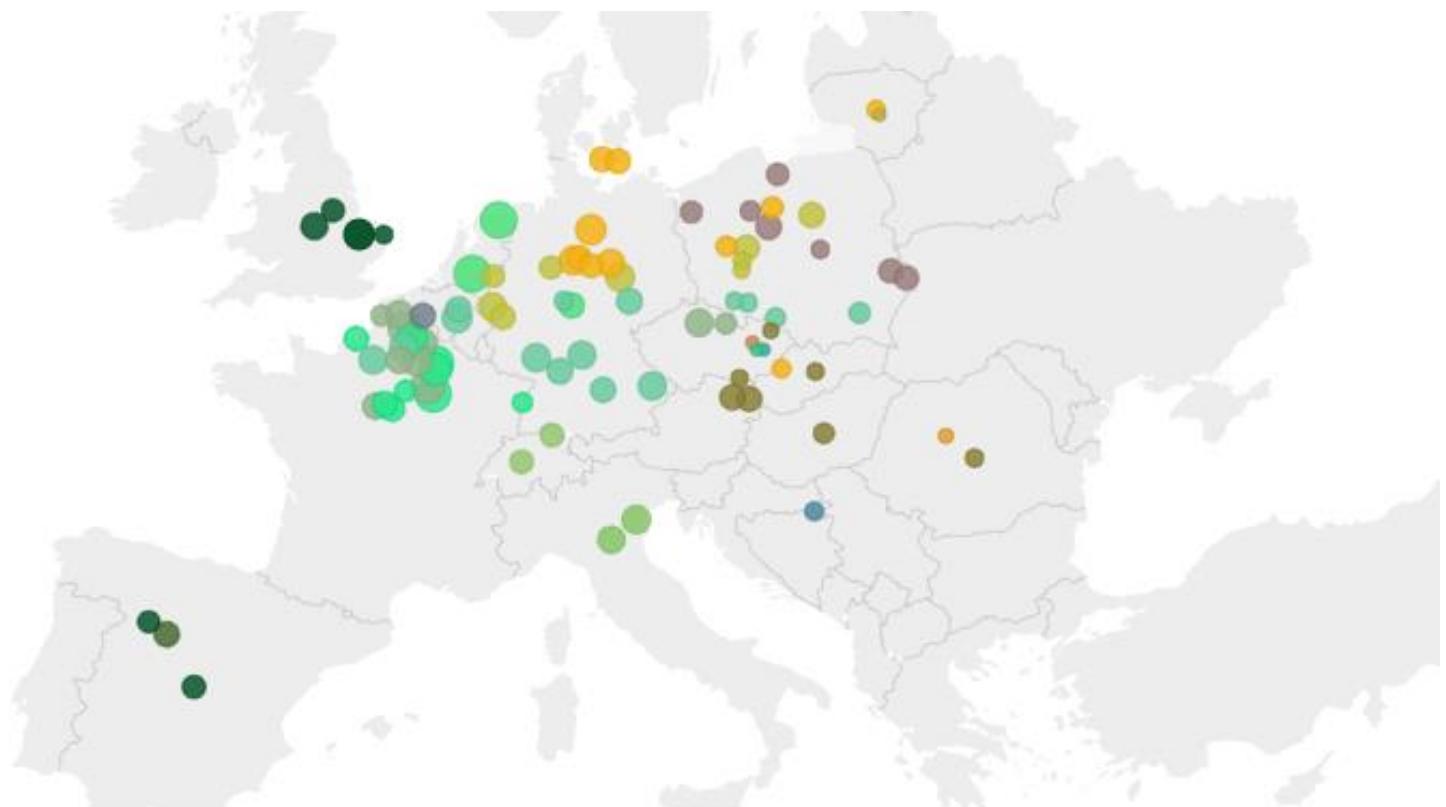


L'industrie du sucre en Europe

2025



Sommaire

1. Conjoncture générale	3
2. En France	5
2.1. <i>Tereos</i>	5
2.2 <i>Cristal Union</i>	6
2.3 <i>Saint Louis Sucre</i>	7
2.4. <i>Lesaffre Frères</i>	8
2.5. <i>Sucrerie et Distillerie de Souppes Ouvré Fils</i>	9
3. Allemagne	10
3.1. <i>Sudzucker</i>	10
3.2. <i>Nordzucker</i>	11
3.3. <i>Pfeifer & Langen</i>	12
4. Pays-Bas – Cosun.....	12
5. Belgique	13
5.1 <i>Raffinerie Tirlemontoise</i>	13
5.2. <i>Iscal Sugar S.A (et sa filiale Alldra)</i>	14
6. Autriche – Agrana	15
7. Italie – CoProB SCA.....	16

1. Conjoncture générale

La période analysée correspond aux derniers comptes publiés par les entreprises sucrières européennes. Bien que la date de clôture des bilans comptables diffère entre groupes, les informations concernent (sauf mention contraire) l'**exercice 2024-2025** et se réfèrent :

- Aux ventes de sucre de la campagne sucrière 2023-2024 et à celles du début de campagne 2024-2025,
- Aux soldes de paiement des betteraves 2023-2024 et aux acomptes 2024-2025.

De manière générale, l'analyse des bilans annuels des différents groupes sucriers européens fait apparaître une **baisse du chiffre d'affaires** des entreprises sucrières européennes. Il s'agit là d'une conséquence directe de la baisse des prix européens du sucre¹.

Pour rappel, les prix départ usine du sucre (sur la base de contrats de vente annuels et/ou pluriannuels) ont atteint un pic en décembre 2023 à 856 €/t. Ils ont ensuite continuellement baissé avec un décrochage important lors du démarrage de la nouvelle campagne betteravière 2024-2025, passant de 758 €/t en septembre 2024 à 619 €/t en octobre 2024. En fin d'exercice comptable 2024-2025, le prix du sucre se situait même dans une fourchette de prix comprise entre 540 et 580 €/t soit près de 300 €/t en-dessous du niveau constaté en début d'exercice.

Malgré cette chute importante des prix, la baisse du chiffre d'affaires reste, le plus souvent, assez limitée en raison notamment du lissage des contrats de vente dans le temps, d'une hausse des surfaces betteravières et des volumes de sucre produit lors de la campagne de récolte 2024.

La situation a, en revanche, fortement dégradé la rentabilité opérationnelle de l'activité sucre.

Malgré cela, beaucoup de groupes continuent d'investir pour optimiser l'efficacité énergétique et réduire l'empreinte carbone de leurs outils industriels.

Quant aux nouveaux impératifs en matière de reporting RSE (Responsabilité sociale et environnementale) - qui s'appliquent d'ores et déjà aux très grands groupes sucriers - ils poussent l'ensemble des entreprises du secteur à affiner la collecte d'informations portant sur les pratiques en vigueur chez leurs fournisseurs de matière première (planteurs de betteraves notamment). Pour ce faire, nombre d'entreprises renforcent ou mettent en place des programmes bas-carbone / agriculture régénératrice.

¹ Outre la baisse des prix, certaines entreprises ont également dû faire face à la baisse des rendements betteraviers et/ou à une baisse de la richesse en raison d'un déficit d'ensoleillement.

Lexique

Chiffre d'affaires : Il représente l'ensemble de la valeur des ventes réalisées, il rend ainsi compte du volume d'activité (sous forme de produits ou de services) de l'entreprise.

EBITDA : C'est le résultat (recettes – dépenses) de l'entreprise avant que n'en soient soustraits les intérêts, les impôts, les dotations aux amortissements et les provisions sur immobilisations. Cet indicateur illustre le profit généré par l'activité indépendamment de son financement, du renouvellement (ou non) de l'outil d'exploitation et de ses impôts. Il rend ainsi compte de la rentabilité opérationnelle à court terme d'une entreprise.

EBIT : Cet indicateur correspond au résultat d'exploitation, c'est-à-dire à la différence entre recettes et dépenses courantes avant intérêts et impôts. L'EBIT donne une indication sur la capacité de l'entreprise à générer des ressources avec son activité principale, en tenant compte des dépenses d'amortissement. Quant à la marge d'exploitation (EBIT/CA), elle renseigne sur la « solidité » d'une entreprise.

Résultat net : Il rend compte du bénéfice (résultat positif) ou de la perte (résultat négatif) générés par l'entreprise lors de l'exercice financier étudié et ce, après déduction de toutes ses charges et impôts.

Liste des fermetures de sucreries depuis la fin des quotas sucriers en octobre 2017

Pays	Nom de l'usine	Groupe	Année de fermeture
Espagne	Miranda de Ebro	Azucarera	
	La Bañeza		
Autriche	Leopoldsdorf	Agrana	2025
Rép. Tchèque	Hrušovany		
France	Souppes-sur-Loing	Ouvré Fils	
	Escaudœuvres	Tereos	2024
	Toury	Cristal Union	
	Bourdon		
	Cagny	Saint Louis Sucre	2020
	Eppeville		
Roumanie	Bod	Independent	
	Oradea	Pfeifer & Langen	2018
Allemagne	Warburg		
	Brottewitz	Südzucker	2019
Pologne	Strzyów		
	Osijek	HiŠ	2021
Croatie	Virovitica		
	San Quirico Trecasali	Eridania Sadam	2019
Italie	Orestias		
	Platy	Hellenic Sugar	2018

Source : CIBE

2. En France

2.1. Tereos

Exercice (Millions €)	Avril 2022 - Mars 2023	Avril 2023 - Mars 2024	Avril 2024 - Mars 2025
Chiffre d'affaires (CA)	6 557	7 143	5 930
Chiffre d'affaires sucre et éthanol	3 785	4 243	3 719
Chiffre d'affaires sucre et éthanol (UE)	2 503	2 725	2 359
EBITDA	981 (2)	1 128	801
<i>EBITDA/CA (%)</i>	15,0%	15,8%	13,5%
EBITDA sucre	552 (2)	770	582
<i>EBITDA sucre/CA (%)</i>	14,6%	18,2%	15,6%
EBIT (1)	412	789	384
<i>EBIT/CA (%)</i>	6,3%	11,1%	6,5%
EBIT sucre	331	506	317
<i>EBIT sucre/CA (%)</i>	8,8%	11,9%	8,5%
Résultat net	161	448	131

(1) EBIT y compris les éléments non-récurrents (-252 M€ en 2022-2023, -47 M€ en 2023-2024 et -21 M€ en 2024-2025)

Second producteur mondial de sucre, le groupe coopératif Tereos est présent dans quatorze pays. Produisant principalement du sucre, de l'éthanol et des produits sucrants (amidon et édulcorants à base de céréales notamment), le groupe possède dix usines de transformation de betteraves, dont huit en France² et deux en République tchèque. À l'international, le groupe est implanté au Brésil et dans l'Océan Indien (La Réunion, Tanzanie, Kenya) pour la transformation de canne.

Après deux exercices historiquement bons, les résultats économiques de l'exercice 2024-2025 se sont « normalisés ». Malgré l'importante contraction de son chiffre d'affaires (-17 % par rapport au précédent exercice), le Groupe affiche une rentabilité opérationnelle satisfaisante. Le ratio EBITDA/CA consolidé est en effet supérieur à 13 % alors que celui du segment « sucre » frôle 16% (porté notamment par l'activité de sa filiale brésilienne).

D'un point de vue financier, le Groupe a réduit sa dette nette de 151 M€ (-6 %) à 2,2 Md€ en fin d'exercice. Quant au ratio « **dette nette/EBITDA** » : il atteint **2,8** en fin d'exercice.

En parallèle, le Groupe poursuit ses investissements en matière de « décarbonation »³. Sur les 800 M€ d'investissement prévus, 100 M€ ont d'ores et déjà été engagés pour réduire, d'ici à 2032-2033 :

- De 50% (65 % au niveau européen), ses émissions industrielles de gaz à effet de serre (GES) mondiales
- De 28% sa consommation mondiale d'eau.

Grâce à ces investissements, des travaux d'amélioration énergétique (permettant de capter et réutiliser la chaleur résiduelle du process) et d'électrification ont été entrepris sur les sites d'Attin et de Bucy et se sont achevés en septembre 2024. En République tchèque, une nouvelle tour d'extraction a été installée sur le site de Dobrovlice tandis que l'usine de Connantre (Marne) devrait être 100% autonome en eau sur la campagne 2025-2026.

² Le groupe détient également deux usines qui transforment de la canne sur l'île de La Réunion.

³ Lors de l'exercice 2024-2025, le Groupe Tereos a obtenu la validation de ses objectifs. Une validation qui, une fois n'est pas coutume, intègre l'amont agricole (Scope 3) et pas uniquement ses propres activités (Scope 1 et 2).

Ces investissements industriels sont par ailleurs complétés par le développement et la participation active du Groupe à divers programmes « bas-carbone / agriculture de régénération ». Ces programmes, en facilitant l'adoption de nouvelles pratiques agricoles moins émissives, doivent permettre de réduire le facteur d'émission du sucre produit. Un facteur d'émission qui, une fois réduit, devrait bénéficier d'une meilleure valorisation via l'offre commerciale « Cultivate Net-Zero » proposée par le Groupe.

2.2 Cristal Union

Exercice (Millions €)	Fév 2022 - Janv 2023	Fév 2023 - Janv 2024	Fév 2024 - Janv 2025
Chiffre d'affaires (CA)	2 288	2 755	2 650
EBITDA	307	451	322
<i>EBITDA/CA (%)</i>	13,4%	16,4%	12,2%
Résultat net	179	307	117

Lors de l'exercice comptable 2024-2025, la coopérative Cristal Union possérait huit sucreries⁴, trois distilleries et deux sites de déshydratation en France. Depuis 2015, Cristal Union a également une activité de raffinage de sucre de canne au travers d'un partenariat avec le groupe algérien GRD LaBelle et de sa participation dans la raffinerie SRB à Brindisi (sud de l'Italie).

Au cours d'une campagne betteravière 2024-2025 marquée par un fort déficit d'ensoleillement et une pluviométrie importante, Cristal Union a produit 1,5 Mt de sucre et 2 Mhl d'alcool et de bioéthanol. Une hausse de la production qui tient notamment :

- À la hausse des surfaces betteravières cultivées par ses coopérateurs (+6 %) et,
- À la transformation des betteraves de l'usine de Souppes qui a définitivement fermé (cf. 2.5).

Conjuguée à une valorisation - visiblement optimisée - de ses sucre, le Groupe n'enregistre qu'une baisse très modérée de son chiffre d'affaires (-3,8 %) et maintient une performance opérationnelle satisfaisante avec un ratio EBITDA/CA supérieur à 12%.

D'un point de vue financier, le Groupe affiche une belle solidité. Il a en effet ajouté 50 M€ à sa caisse de péréquation collective tout en réduisant le montant de sa **dette nette** (315 M€ en fin d'exercice) qui est désormais **légèrement inférieure au montant de son EBITDA 2024-2025**. Cette « mise en réserve », si elle a mécaniquement affecté le résultat net de l'entreprise lors de cet exercice, permet de sécuriser la rémunération future des betteraves livrées par ses coopérateurs. Avec 100 M€ dans sa caisse de péréquation (un abondement de 50 M€ ayant déjà été réalisé lors du précédent exercice) et une provision supplémentaire de 35 M€ datant de l'exercice 2022-2023, ce ne sont pas moins de 10 €/t betterave qui vont pouvoir être reversés aux planteurs coopérateurs en cas de difficultés de production et/ou d'incidents majeurs sur les marchés.

⁴ L'annonce du rachat de la sucrerie de Nangis par le Groupe ayant eu lieu en février 2025 : cette usine nouvellement détenue par le Groupe ne sera comptabilisée qu'à compter de l'exercice 2025-2026.

Avec 107 M€ investis lors de cet exercice, le Groupe continue par ailleurs d'améliorer l'empreinte environnementale de son activité. Au-delà de la poursuite de son projet pilote à Arcis-sur-Aube pour concevoir un process industriel parfaitement autonome énergétiquement, le Groupe a annoncé que toutes ses sucreries seront 100% autonomes en eau à compter de la campagne 2025-2026.

Côté agricole, l'objectif est de réduire les émissions de GES du Scope 3 de 27,5 % (par rapport à 2019) d'ici à 2030. Pour cela, l'entreprise mise sur l'adoption par ses coopérateurs de sa démarche « agriculture régénératrice ».

À l'instar de Tereos, cette démarche doit permettre de réduire le facteur d'émission du sucre produit. Un facteur d'émission qui, une fois réduit, devrait bénéficier d'une meilleure valorisation via l'offre commerciale « Amplify » proposée par le Groupe.

2.3 Saint Louis Sucre

Exercice (Millions €)	Mars 2022 - Fév 2023	Mars 2023 - Fév 2024	Mars 2024 - Fev 2025
Chiffre d'affaires (CA)	411	574	Non disponible
EBITDA (1)	39	159	Non disponible
<i>EBITDA/CA (%)</i>	9,4%	27,7%	Non disponible
EBIT (2)	26	143	Non disponible
<i>EBIT/CA (%)</i>	6,5%	24,9%	Non disponible
Résultat net	8,9	99,9	Non disponible

Saint Louis Sucre appartient au groupe allemand Südzucker qui détient 100 % des parts de la société depuis 2001.

L'entreprise n'a pas encore publié ses comptes 2024-2025. Les résultats devraient toutefois revenir à la normale après un exercice 2023-2024 historiquement bon. Avec une dégradation importante de la performance opérationnelle du segment sucre au sein des comptes consolidés de [Südzucker](#), il sera particulièrement utile de voir comment évoluent les principaux indicateurs de rentabilité opérationnelle de Saint Louis Sucre.

Malgré l'absence d'informations comptables pour l'exercice 2024-2025, l'entreprise – tout comme Tereos et Cristal Union – affiche régulièrement sa volonté de réduire les besoins intrinsèques en énergie de ses usines (via l'installation d'équipements moins énergivores) tout en remplaçant l'énergie fossile par de l'électricité verte. L'installation d'un méthaniseur - produisant du biogaz à partir des eaux de sucrerie - pour faire tourner une partie de l'usine d'Étrépagny rentre dans cette logique d'optimisation.

Côté agricole, l'entreprise indique vouloir engager 30% de ses planteurs dans sa démarche « agriculture régénératrice » d'ici à 2030.

2.4. Lesaffre Frères

Dernier représentant des groupes sucriers privés mono-usines en France (au côté de la société [Ouvré Fils](#)), la sucrerie de Nangis n'a pas encore publié ses comptes 2024-2025. Un exercice qui va toutefois s'avérer atypique et marquera la fin d'une époque avec son rattachement au groupe Cristal Union⁵.

Exercice (Millions €)	Sept 2020 - Août 2021	Sept 2021 - Août 2022	Sept 2022 - Août 2023	Sept 2023 - Août 2024
Chiffre d'affaires (CA)	25	55	74	83
EBITDA	-1,5	7,2	17	20,6
<i>EBITDA/CA (%)</i>	-6,13%	13,20%	22,87%	24,85%
EBIT	-7,3	2,9	13,2	14,7
<i>EBIT/CA (%)</i>	-29,1%	5,3%	17,8%	17,8%
Résultat net	-7,2	2,7	11,8	13,6

D'après les dernières données disponibles, Cristal Union va récupérer le contrôle d'un groupe :

- Ayant dégagé un bénéfice net au cours des trois derniers exercices,
- Dont la marge opérationnelle a dépassé 20 % lors des exercices comptables 2022-2023 et 2023-2024.

Avec 82 056 t de sucre blanc produites lors de l'exercice 2023-2024 (campagne de récolte betteravière 2023), ce rachat va également asseoir la position géographique dominante du groupe Cristal Union dans le bassin « Sud de Paris ».

Quant à l'usine à proprement parler, elle a fait l'objet d'investissements industriels qui, pour l'exercice 2024-2025, ont permis :

- La mise en service d'une unité de méthanisation alimentant une chaudière à biogaz,
- La mise en service d'une nouvelle caisse d'évaporation et d'un compresseur vapeur pour réduire la consommation énergétique process.

⁵ Annoncé lors du mois de Février 2025, le rachat de l'usine de Nangis par Cristal Union a été validé sans condition par les autorités de la concurrence fin août 2025.

2.5. Sucrerie et Distillerie de Souppes Ouvré Fils

Exercice (Millions €)	Oct 2020 - Sept 2021	Oct 2021 - Sept 2022	Oct 2022 - Sept 2023	Oct 2023 - Sept 2024
Chiffre d'affaires (CA)	24	33	43	46
EBITDA	-6,4	1,4	4,4	7,3
<i>EBITDA/CA (%)</i>	-26,69%	4,1%	10,4%	16,0%
EBIT	-8,9	-0,8	2,3	3,1
<i>EBIT/CA (%)</i>	-37,1%	-2,5%	5,4%	6,8%
Résultat net	-9,0	-0,9	2,0	2,9

L'entreprise familiale Ouvré Fils, propriétaire de la sucrerie de Souppes-sur-Loing (Seine-et- Marne), produit et vend du sucre de betteraves, de la mélasse et des pulpes surpressées.

Les comptes de l'exercice 2024-2025 ne sont pas disponibles.

À l'instar du groupe Lesaffre Frères (l'usine ne sera toutefois pas cédée à un autre groupe comme dans le cas de Nangis), l'exercice 2024-2025 va marquer la fin de l'activité du groupe familial et la mise à l'arrêt définitif de l'usine.

En proie à des difficultés techniques lors du début de campagne 2024-2025, le groupe a en effet indiqué à ses planteurs que la sucrerie ne reprendrait pas son activité en 2025-2026 « compte tenu de la situation de la trésorerie, (et) de l'ampleur des coûts à engager pour remettre en état les installations ».

Au-delà du contrat de travail à façon mis en place pour assurer la transformation des betteraves 2024-2025 des planteurs de Souppes, cette fermeture devrait bénéficier très largement au groupe Cristal Union à compter de la campagne 2025-2026.

3. Allemagne

3.1. Südzucker

Exercice (Millions €)	Avril 2022 - Mars	Avril 2023 - Mars	Avril 2024 - Mars
	2023	2024	2025
Chiffre d'affaires Groupe	9 498	10 289	9 694
Chiffre d'affaires <u>Sucre</u>	3 216	4 162	3 876
EBITDA Groupe	1 070	1 318	723
<i>EBITDA Groupe/CA (%)</i>	11,23%	12,8%	7,5%
EBITDA <u>Sucre</u>	381	714	146
<i>EBITDA Sucre/CA (%)</i>	11,8%	17,1%	3,77%
EBIT Groupe	731	914	96
<i>EBIT Groupe/CA (%)</i>	7,7%	8,8%	0,99%
EBIT <u>Sucre</u>	304	552	-172
<i>EBIT Sucre/CA (%)</i>	9,4%	13,2%	-4,44%
Résultat net Groupe	529	648	-86

Majoritairement détenu par des betteraviers allemands, le Groupe exploite, depuis le 13 mars 2025 (cf. infra), 21 sucreries et une raffinerie, réparties dans onze pays, principalement au sein de l'Union européenne.

Ce total inclut notamment :

- Les deux sucreries françaises du groupe Saint Louis Sucre (filiale à 100 % de Südzucker depuis 2001),
- Les cinq usines sucrières et la raffinerie de la société autrichienne Agrana (dont l'ensemble des résultats sont consolidés dans les comptes de Südzucker⁶).

Spécialisé avant tout dans la production et la vente de sucre, le groupe est également présent dans les secteurs de l'alcool et de l'énergie, de l'amidon, des produits spéciaux (comme les ingrédients et pizzas surgelées), ainsi que dans les préparations à base de fruits.

Après deux exercices bénéficiaires et au-delà de la baisse (-6 %) de son chiffre d'affaires consolidé, Südzucker enregistre un déficit net de 86 M€ sur l'exercice 2024-2025. Cette situation résulte notamment de la perte de rentabilité opérationnelle du segment sucre qui représente 40% du chiffre d'affaires du Groupe.

Car malgré une hausse des surfaces (+5,5 % par rapport à l'exercice 2023-2024 à 373 800 ha) et un rendement moyen betteravier (78 t/ha) qui a permis de transformer 29 Mt de betteraves (+ 6,6 % par rapport aux 27,2 Mt de l'exercice précédent), l'activité betteravière et sucrière du Groupe a été fortement dégradée par :

- L'importante chute des prix européens du sucre, et dans une moindre mesure,
- Le Syndrome des Basses Richesses (SBR) et le Stolbur en Allemagne qui, en abaissant la teneur en sucres et en modifiant la texture de la betterave, ont visiblement eu des répercussions sur le coût et l'efficacité du process industriel de transformation des betteraves en sucre.

⁶ Selon nos informations, l'intégration de l'ensemble des résultats de l'entreprise AGRANA dans le bilan du Groupe Südzucker tient au fait que le Groupe dispose d'un pouvoir décisionnel et contrôle de manière exclusive la gouvernance de l'entreprise avec 41% des parts de la société.

In fine, le ratio de performance opérationnelle « EBITDA Sucre/CA » - est désormais inférieur à 4 % (contre 17 % lors de l'exercice 2023-2024 précédent).

Ces difficultés opérationnelles sur le segment sucre sont d'autant plus significatives lorsqu'on y ajoute la forte dépréciation résultant de :

- La fermeture définitive des sucreries de Hrusovany (CZ) et de Leopoldsdorf (AT) annoncées le 12 mars 2025,
- La fermeture, pour une durée indéfinie, de l'activité raffinage de l'usine roumaine de Buzau.

Malgré cela, le Groupe reste dans une situation financière saine avec une dette financière qui s'est réduite de 141 M€ en fin d'exercice et atteint 1,65 Md€ soit 41 % des capitaux propres du Groupe (contre 44 % en mars 2023). Quant au ratio « **dette nette/EBITDA** » il s'établit à **2,3**.

En parallèle, le Groupe a investi plus de 280 M€ dans la décarbonation de ses activités sucrières lors de cet exercice (contre 256 M€ il y a un an). Südzucker a ainsi financé :

- Le passage du charbon au gaz en tant que source primaire d'énergie pour ses usines de Strzelin (Pologne) et Zeitz (Allemagne),
- L'agrandissement de la cour à betterave et des capacités de stockage sirop de l'usine de Wabern (Allemagne).

3.2. Nordzucker

Exercice (Millions €)	Avril 2022 - Mars 2023	Avril 2023 - Mars 2024	Avril 2024 - Mars 2025
Chiffre d'affaires (CA)	2 261	2 923	2 770
Chiffre d'affaires Betterave (1)	1 889	2 537	2 451
EBITDA	288	503	228
<i>EBITDA/CA (%)</i>	12,7%	17,2%	8,2%
EBIT	211	421	100
<i>EBIT/CA (%)</i>	9,3%	14,4%	3,6%
Résultat net	182	326	84

(1) Depuis 2024, le rapport annuel ne présente plus de chiffres d'affaires sucre de betterave seul. Le chiffre d'affaires sucre correspond au chiffre d'affaires généré par la vente de sucre de betterave et de canne.

Au cours de l'exercice 2024-2025, le groupe allemand Nordzucker a produit 3 Mt de sucre de betterave et 600 000 t de sucre de canne. Cette hausse de la production a permis à l'entreprise, qui dispose de 19 sites de production (sucreries et raffineries) dont seize situés en Europe⁷ (pour l'essentiel, Europe du Nord et de l'Est) de ne pas subir une réduction trop importante de son chiffre d'affaires (-5% par rapport au précédent exercice).

D'un point de vue opérationnel, l'EBITDA est en baisse significative : -45 % par rapport au précédent exercice. Le ratio EBITDA/CA reste toutefois acceptable et légèrement supérieur à 8 %. Malgré ses résultats en diminution, le Groupe affiche un bénéfice net de 84 M€.

Côté financier et malgré l'augmentation du niveau de la dette nette qui passe à 255 M€, le groupe reste très sain. La dette nette ne représente en effet que 13 % des capitaux propres de l'entreprise tandis que son ratio « **dette nette / EBITDA** » s'établit à **1,1**.

⁷ Le Groupe détient par ailleurs trois usines localisées en Australie depuis l'acquisition de 70 % de la société australienne Mackay Sugar en 2019. Cette acquisition permet notamment à Nordzucker d'être présent sur le marché local australien tout en exportant vers l'Asie du Sud-Est qui constitue l'un des moteurs de la consommation mondiale de sucre.

Pour finir, le groupe indique avoir obtenu la validation de ses objectifs de réduction d'émissions par le biais du SBTi. Cette validation, à l'instar du groupe TEREOS, intègre le périmètre agricole par le biais de son engagement FLAG qui vise à réduire de 36 % les émissions de son Scope 3 par rapport à l'année de référence 2018.

3.3. Pfeifer & Langen

L'entreprise familiale Pfeifer & Langen détient douze sites de production localisés en Union Européenne : six en Allemagne, quatre en Pologne, un aux Pays-Bas et un en Hongrie. Le groupe est par ailleurs implanté en Ukraine où il contrôle l'entreprise Radekhiv Sugar et ses six sucreries.

À date, l'entreprise privée n'a pas publié d'informations sur ses comptes 2024-2025.

4. Pays-Bas – Cosun

Exercice (Millions €)	Janv 2021 - Déc 2021	Janv 2022 - Déc 2022	Janv 2023 - Déc 2023	Janv 2024 - Déc 2024
Chiffre d'affaires (CA)	2 287	3 047	3 704	3 439
Chiffre d'affaires <u>Sucre</u> UE	778	952	1 377	1 280
EBITDA (1)	168	246	393	313
<i>EBITDA/CA (%)</i>	7,3%	8,0%	10,6%	9,1%
EBIT	-5	105	232	169
<i>EBIT/CA (%)</i>	-0,2%	3,4%	6,2%	4,9%
Résultat net	-7,7	76,0	162,0	117,0

(1) L'EBITDA est calculé en ajoutant au résultat opérationnel l'amortissement et dépréciation des actifs et les autres variations de valeur des actifs.

La coopérative néerlandaise a des activités diversifiées. Elle est présente dans plusieurs secteurs au travers de Cosun Beet Company pour la production de sucre, Aviko pour la transformation des pommes de terre, Duynie Group pour l'alimentation animale, et Sensus, Cosun Protein et Cosun Biobased Experts pour la production d'ingrédients et de produits issus de fibres et protéines à forte valeur ajoutée.

Concernant l'activité sucrière, la coopérative possède deux sucreries situées aux Pays-Bas ainsi qu'une usine située dans l'est de l'Allemagne (Anklam). Avec près de 1,3 Md€, l'activité sucre du Groupe a représenté 37 % de son chiffre d'affaires en 2024.

La campagne betteravière de cet exercice a toutefois été décevante : le rendement (75 t/ha) et la richesse betteravière (16,3 %) ne permettant de produire - en moyenne - que 12,2 t sucre / ha (contre 13,5 t/ha lors du précédent exercice).

Fortement affecté par la baisse des cours du sucre sur la seconde moitié de l'année 2024, le prix des betteraves payées aux planteurs néerlandais a par ailleurs fortement baissé et, dans certains cas, « ne permet pas de couvrir les couts de production » de ses 8 100 coopérateurs. Pour l'exercice 2024 et en tenant compte du bonus versé par la coopérative à ses coopérateurs, le prix des betteraves s'établit à 43,5 €/t.

D'un point de vue financier, le Groupe mentionne une **dette nette** de 54 M€ à fin décembre 2024. Soit **17 % de son EBITDA** et moins de 3,5 % de ses fonds propres. La situation financière du Groupe apparaît donc particulièrement saine.

En lien avec sa stratégie « Unlock 2025 » et « Unlock 30 », le Groupe continue sa politique d'investissements ciblés. Concernant son activité sucre, Cosun développe la production de biogaz et souhaite pouvoir, à terme, couvrir les besoins en énergie de ses sucreries. Dans le même temps, des investissements en lien avec l'utilisation de pompes à chaleur et certaines innovations sur les ateliers « évaporation » et « cristallisation » doivent permettre de réduire l'empreinte carbone de l'usine de Vierverlaten de 40 %.

5. Belgique

5.1 Raffinerie Tirlemontoise

Exercice (Millions €)	Mars 2022 - Fév 2023	Mars 2023 - Fév 2024	Mars 2024 - Fév 2025
Chiffre d'affaires (CA)	433	544	523
EBITDA	55	80	11
<i>EBITDA/CA (%)</i>	12,8%	14,7%	2,1%
EBIT	40,8	64,4	-8,8
<i>EBIT/CA (%)</i>	9,4%	11,8%	-1,68%
Résultat net	40,8	59,6	2,4

Appartenant au groupe allemand Südzucker, la Raffinerie Tirlemontoise est leader sur le marché sucrier belge. Ses deux sucreries sont situées à Tirlemont et Wanze, dont le fonctionnement s'avère atypique. Wanze réceptionne en effet le jus de diffusion qui provient de la râperie de Longchamps et n'a dès lors aucune activité de transformation des betteraves sur site. Centrée sur le process industriel « stricto sensu », Wanze dispose d'une capacité à raffiner du sucre brut qui a fortement augmenté, à la suite d'investissements réalisés sur la ligne de raffinage et débutés en 2022.

Outre ces deux usines, le Groupe possède deux unités (Oostkamp et Merksem) où les sucres « de spécialité » sont produits.

Lors de l'exercice 2024-2025, la campagne betteravière s'est avérée décevante en raison d'une trop forte pluviométrie et d'un déficit d'ensoleillement qui ont réduit la teneur en sucres de betteraves. Commencé fin septembre, la campagne de récolte et de transformation des betteraves du Groupe s'est terminée début février soit un mois plus tard que prévu en raison de problèmes techniques dans les sucreries.

Cela n'a toutefois pas empêché le Groupe de poursuivre son programme de modernisation et d'optimisation industriel avec près de 36 M€ investis lors de cet exercice.

Ces investissements ont notamment permis de :

- Mettre en service une pompe à chaleur industrielle pouvant chauffer l'air et l'eau jusqu'à 140°C : un moyen efficace d'améliorer l'efficacité énergétique de l'usine de Tirlemont,
- Valoriser le biogaz utilisé lors de la purification de l'eau dans l'usine de Tirlemont en le réinjectant sous forme de biométhane purifié sur le réseau de gaz de Fluvius,
- Finaliser l'accroissement des capacités de raffinage de l'usine de Wanze qui a pu produire 9 000 t de sucre raffiné de canne au cours de cet exercice,
- Remplacer le cylindre de lavage en pierre et les machines à trancher de la râperie de Longchamps.

D'un point de vue opérationnel, la hausse des volumes de vente n'a pu que partiellement compenser la chute des prix du sucre. Dans ces conditions, le chiffre d'affaires n'a baissé « que » de 4 % et s'établit à 523 M€.

L'exercice s'est surtout clôturé sur une perte d'exploitation (EBIT) de 8,8 M€ avec une augmentation des coûts d'exploitation. Ce résultat, qui peut sembler inquiétant, contraste fortement avec le bénéfice de 64 M€ de l'exercice précédent.

Côté financier, la dette du Groupe atteint 142 M€ (contre 243 M€ lors de l'exercice précédent) : un niveau qui correspond à 19 % de ses capitaux propres mais dont le niveau est près de treize fois supérieur à l'EBITDA 2024-2025.

5.2. Iscal Sugar S.A (et sa filiale Alldra)

Exercice (Millions €)	Avril 2022 - Mars 2023	Avril 2023 - Mars 2024	Avril 2024 – Mars 2025
Chiffre d'affaires (CA)	147	171	147
EBITDA	10,9	32,2	5,7
<i>EBITDA/CA (%)</i>	7,4%	18,8%	3,3%
Résultat net	8,0	Non disponible	

Le groupe Iscal Sugar, détient une sucrerie à Fontenoy ainsi que deux autres sites industriels en Belgique et aux Pays-Bas (par le biais de sa filiale Alldra qui produit une large gamme de décos à base de sucre pour la pâtisserie, la confiserie et les glaces).

Le groupe est détenu à 87 % par le groupe **Finasucré**, qui est également actif en Australie (au travers de l'entreprise Bundaberg Sugar qu'elle détient à 100 %) et au Congo (Finasucré détenant 60 % des parts de la Compagnie Sucrière, le seul producteur sucrier de RDC).

Lors de l'exercice 2024-2025, Iscal Sugar a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 147 M€, en baisse de -14 % par rapport au précédent exercice. Cette baisse n'est toutefois pas une surprise et tient :

- À une campagne de récolte betteravière décevante qui s'est soldée par une production de sucre de 163 000 t,
- À la baisse du niveau des prix européens du sucre sur la seconde moitié de l'exercice.

Cette performance opérationnelle est d'autant plus décevante qu'elle s'accompagne d'une amélioration de l'EBITDA issu de sa filiale Alldra (et dont l'activité est intégrée au sein des résultats consolidés du groupe ISCAL). Malgré un ratio EBITDA/CA qui peine à dépasser les 3 % (contre 18,8 % lors de l'exercice précédent), le Groupe souligne l'amélioration de la performance énergétique de son usine. Une situation qui est le résultat des investissements industriels réalisés au cours des cinq dernières années avec notamment :

- Un accroissement des quantités de biogaz produites par ses deux digesteurs (un troisième étant visiblement en construction) et qui sont utilisées comme combustible de base de l'usine,
- La présence d'une éolienne permettant d'assurer une partie de l'approvisionnement en électricité de l'usine.

Quant au niveau d'EBIT et au résultat net du Groupe, ils ne sont pas disponibles pour cet exercice.

6. Autriche – Agrana

Exercice (Millions €)	Avril 2022 - Mars 2023	Avril 2023 - Mars 2024	Avril 2024 - Mars 2025
Chiffre d'affaires Groupe	3 637	3 787	3 514
Chiffre d'affaires Sucre	862	1 071	870
EBITDA Groupe	277	291	191
<i>EBITDA Groupe/CA (%)</i>	7,6%	7,6%	5,4%
EBIT Groupe	88	151	41
<i>EBIT Groupe/CA (%)</i>	2,4%	3,9%	1,2%
EBITDA Sucre	66	71	-33
<i>EBITDA Sucre/CA (%)</i>	7,6%	6,6%	-3,8%
EBIT Sucre	47	40	-91
<i>EBIT Sucre/CA (%)</i>	5,4%	3,7%	-10,5%
Résultat net	24,7	69,4	0

Filiale du groupe allemand Südzucker, Agrana est un acteur international de l'agroalimentaire basé en Autriche et présent dans 25 pays. Ses activités sont diversifiées dans la production :

- De purées et de jus de fruits,
- D'amidon,
- De sucre.

Agrana possédait jusqu'en février 2025, sept sucreries au sein de l'Union européenne.

Le groupe a cependant annoncé la **fermeture de deux usines** en mars 2025. Il s'agit de l'usine de Leopoldsdorf (Autriche) - dont l'activité logistique doit se poursuivre - et de Hrusovany (République Tchèque). Cette annonce et son timing (juste après la clôture de son exercice 2024-2025) suggèrent que des difficultés structurelles ont été identifiées au sein des activités sucrières de l'entreprise.

Ces annonces dont l'effet à court terme, devrait se traduire par une forte diminution du chiffre d'affaires sucre de l'entreprise lors de l'exercice 2025-2026, n'ont toutefois pas affecté la performance opérationnelle de l'exercice 2024-2025. Le chiffre d'affaires de l'activité sucre a d'ailleurs relativement bien résisté à la baisse des prix européens du sucre et l'afflux de sucre ukrainien sur ses zones d'influence. Avec une baisse du CA de « seulement » 5 % lors de l'exercice 2024-2025, le groupe a partiellement compensé les mauvaises conditions de marché par une hausse de 15% des surfaces betteravières rattachées à ses usines. On est ainsi passé de 86 000 ha (exercice 2023-2024) à 99 000 ha.

Sans surprise, cette hausse des surfaces a vu la production de betteraves augmenter pour atteindre 6,5 Mt (contre 5,7 Mt en 2023-2024). In fine, la production de sucre a atteint 816 000 t de sucre conventionnel auquel s'ajoute 4 100 t de sucre BIO produit à l'usine de Hrusovany. Quant aux deux raffineries présentes en Bosnie et Roumanie, elles ont produit 73 000 t de sucre raffiné (contre 286 000 tonnes en 2023-2024).

Côté investissement, le Groupe a dédié un peu plus de 28 M€ (contre 34,4 M€ lors de l'exercice passé) afin :

- D'optimiser l'étape d'évaporation de l'usine de Roman (Roumanie) et de Kaposvar (Hongrie),
- De passer du charbon au gaz pour l'approvisionnement en énergie primaire sur son site d'Opava (République Tchèque).

Avec un résultat net quasi nul en 2024-2025, AGRANA (grâce notamment à ses activités fruits et amidon) reste toutefois une société financièrement solide dont la dette nette a diminué et s'établit à 436 M€ (contre 636 M€ à la fin de l'exercice 2023-2024) soit 35% du montant de ses capitaux propres. Son ratio dette nette / EBITDA est de 2,3x.

Au regard de la part actuelle de la dette courante (68 % du total de la dette « courante + non courante »), il sera utile de regarder comment la situation évolue au cours des prochains exercices comptables.

7. Italie – CoProB SCA

Exercice (Millions €)	Janv 2021 - Déc 2021	Janv 2022 - Déc 2022	Janv 2023 - Déc 2023	Janv 2024 - Déc 2024
Chiffre d'affaires (CA)	168	170	169	171
EBITDA	11	21	9	3
<i>EBITDA/CA (%)</i>	6,4%	12,2%	5,1%	1,7%
EBIT	3,1	2,5	1,4	0,2
<i>EBIT/CA (%)</i>	1,8%	1,4%	0,8%	0,1%
Résultat net	3,1	2,5	1,4	0,2

La coopérative CoProB est le seul producteur de sucre de betteraves en Italie. Lors de l'exercice 2024, les deux usines de CoProB situées en Émilie-Romagne (Minerbio) et en Vénétie (Pontelongo), ont transformé un peu plus de 1,5 Mt de betteraves pour produire 139 000 t de sucre : en baisse de -9 % par rapport au précédent exercice.

Si la campagne betteravière 2024 restera dans les mémoires comme l'une des plus sombres pour le Groupe, c'est avant tout en raison de conditions climatiques désastreuses. Car outre la pluviométrie excessive constatée presque chaque mois de l'année, la campagne 2024 a été caractérisé par un été historiquement chaud.

Les pluies abondantes du printemps et le climat doux qui semblaient, dans un premier temps, favorables à la culture de la betterave, ont en réalité favorisé le développement de maladies fongiques, en particulier la cercosporiose. L'activité de transformation des betteraves en sucre s'est toutefois déroulée sans incident majeur (contrairement à l'année 2023) bien que les conditions climatiques adverses lors de la récolte n'empêchent de récolter un très grand nombre d'hectares.

Sur le plan commercial, et malgré des ventes de sucre en recul de 7 % à 281 000 t, la coopérative s'est appuyée sur sa stratégie « vente de sucre B2C à forte valeur ajoutée », qui représentent désormais 80 % des volumes commercialisés, pour augmenter son chiffre d'affaires à 171 M€.

Selon l'entreprise, les actions commerciales valorisant le caractère local et italien du sucre produit ont permis à la coopérative de clôturer l'année avec un prix moyen de vente de son sucre supérieur à 800 €/t pour le sucre blanc 100 % italien et plus de 1 200 €/t pour son sucre biologique.

L'entreprise a par ailleurs poursuivi le travail d'amélioration du rendement industriel de ses usines. Un point clé au regard du niveau de l'EBITDA qui peine à atteindre les 3 M€.